

Pétition lancée par Frigide Barjot: entre contresens et niaiseries

Author : Jean-Marie Vaas

Categories : [En Une](#), [Non classé](#), [Points non négociables](#)

Date : 22 octobre 2014



Décidément en mal d'existence et de reconnaissance, confrontée au flop de son microscopique mouvement "L'avenir pour tous", Frigide Barjot lance une pétition de soutien au pape François. On examinera les différentes erreurs et contre-vérités flagrantes contenues dans cette pétition.

Cher François,

Très Saint Père,

Lors de ce premier synode extraordinaire dans tous les sens du terme, vous avez fait souffler un vent de Liberté sur l'Eglise et dans le Monde tout en réaffirmant la Loi de l'indissolubilité du mariage qui est l'union de l'homme et de la femme en vue d'accueillir la vie. Nous venons vous en remercier chaleureusement, face aux critiques, parfois virulentes, qui n'ont pas tardé à s'exprimer, et s'expriment encore contre vous aujourd'hui. Elles prouvent que le débat vraiment libre que vous souhaitiez a bien eu lieu.

Un vent de liberté ? Quand on connaît le verrouillage du synode qui a fini par sauter, on peut effectivement qu'il y eut un vent de liberté contre certaines initiatives téméraires...

A la suite du Bienheureux Paul VI et de Saint Jean Paul II, vous avez su rassembler les évêques du monde entier une nouvelle fois au sujet de la Famille pour faire jaillir non

*pas la présentation d'un seul modèle supérieur auquel se conformer autoritairement, non pas le jugement de certains modes de vie de nos contemporains au nom de la Vérité, mais la Charité. Une charité qui prend patience, une charité qui rend service, une charité qui ne jalouse pas, une charité qui ne se gonfle pas d'orgueil, **une charité qui reconnaît en l'autre, quels que soient ses choix, une part de Vérité, de Beauté et de Bonté.***

La Charité opposée à la Vérité ? C'est une curieuse conception, même si la Charité reste la plus haute des vertus, vouloir établir une opposition à la Vérité est une tentative vaine et fallacieuse.

*En ce jour de la béatification du Bienheureux Paul VI, c'est désormais cette charité qui, **magnifiant la vérité de l'Humain par la conversation avec le Monde, réussira à changer la société là où les puissants échouent depuis des années.***

"La vérité par l'humain (sic)" ? Une expression creuse et vide. On croirait entendre du Mélenchon...

Dans la droite ligne du Concile, qui mit fin à une présentation trompeuse de la doctrine répandue au fil des siècles en marge de la vraie tradition héritée des Apôtres, le synode sur "les défis pastoraux de la famille" a déjà commencé à purifier le regard de bon nombre de catholiques concernant les hommes et les femmes de notre temps qui, pour la plupart athées ou agnostiques mais aussi pour beaucoup de catholiques, ne vivent pas selon les exigences de l'Eglise dans le domaine matrimonial. Cela ne remet pas ces exigences en cause, bien au contraire. Le texte final que viennent de voter les pères synodaux les confirme, et il servira de base de travail pour le 2ème synode de l'année prochaine. Mais, loin de fourvoyer le Peuple de Dieu dans le dédale du relativisme, comme certains le pensent et le disent, cette première étape du synode, en réaffirmant le principe pastoral de "pédagogie divine", a permis de fonder ces mêmes exigences par une justification profondément évangélique.

La fin d'une "présentation trompeuse de la doctrine répandue au fil des siècles en marge de la vraie tradition héritée des Apôtres" est une affirmation... hérétique ! En soi, Vatican II, malgré tous ses défauts et ses prudences, n'a jamais entendu renoncer à tout ce qui s'est dit dans les conciles précédents mais aussi dans le Magistère antérieur ! Frigide Barjot laisse entendre que l'Eglise aurait erré au cours d'une partie de son histoire (sauf aujourd'hui, comme on s'en doute !). On voit où vont les préférences de Frigide Barjot: pour l'herméneutique de la rupture.

Pour la première fois dans des documents officiels de l'Eglise catholique est apparue, dans le premier compte rendu des échanges, l'idée selon laquelle des éléments positifs peuvent être discernés dans certains types d'unions, comme les unions homosexuelles, jusqu'alors condamnées de manière unilatérale ou bien

***ignorées.** Le document final du synode, qui n'est pas un document magistériel, indique bien que ces éléments ne concernent pas la vie matrimoniale, à proprement parler. Mais nous ne doutons pas qu'ils seront définis avec précision dans la perspective de la seconde session du synode, nourries des débats antérieurs et des relectures à venir du document final dans les diocèses en vue de votre exhortation post-synodale.*

Confusion: les morceaux relatifs aux "éléments positifs" sur les unions hors mariage ont été retirés du document d'étape. Le document final parle juste d'accueil des homosexuels et rappelle le Magistère récent sur la question. Pour Frigide Barjot, la *relatio post disceptationem* est le document de référence. D'autre part, en saine théologie, on ne saurait oublier que les débats qui précèdent une définition dogmatique ne sont pas couverts par l'infaillibilité. Par extension, l'autorité de l'Église n'est pas liée par des documents préparatoires ou relatifs à des débats ayant eu lieu dans les instances de l'Église (concile, synode, etc.). Enfin, dans la mesure où la *relatio* a été modifiée, elle n'a plus aucune valeur, seule la dernière version faisant foi. Par ailleurs, il a bien été précisé que le document issu des débats synodaux est

*Il en va, en particulier, de la capacité des familles chrétiennes occidentales, qui ont été célébrées à leur haute valeur dans un message spécifique des évêques, **à se situer positivement par rapport à d'autres modes de vie, au-delà du rigorisme et du conformisme, avec la sagesse qui s'impose. Cette vision nouvelle, qui confirme le primat du mariage, aidera puissamment les catholiques homosexuels dans l'accueil nouveau qui leur est fait dans l'Eglise, comme ils le demandaient depuis longtemps, et comme le texte final y invite, qui condamne à nouveau toute forme de discrimination.***

Le passage est brouillon: on réaffirme l'attachement au "primat du mariage", mais il faut se situer "positivement" par rapport à d'autres modes de vie. Pourtant, les éléments ambigus relatifs à ces "modes de vie" ont bien été été expurgés de la *relatio*...

Par ailleurs, en rappelant qu' "il n'y a aucun fondement pour assimiler ou établir des analogies, même lointaines, entre les unions homosexuelles et le dessein de Dieu sur le mariage et la famille", le Synode soulage, cher François, nombre de consciences de nos frères et sœurs catholiques, soumis à de vives polémiques quant au discernement impérieux à avoir en tant que citoyen sur la loi d'union civile par rapport au mariage civil : cette ré-affirmation de la doctrine nous conforte dans notre demande de ré-écrire la loi de mariage en une union civile égale mais qui n'emporte pas l'établissement de la filiation de l'enfant entre deux personnes de même sexe.

*Puissiez-vous, cher François, **continuer à mener avec autant de souci d'ouverture et d'unité la barque de l'Église sur les eaux parfois troublées de l'orgueil et du rejet de l'autre qui peuvent s'exprimer en son sein.** C'est la peur de faillir qui étreint*

jusqu'aux pères synodaux, comme chacun d'entre nous, devant la mise en œuvre du commandement qui résume tous les autres : "tu aimeras ton prochain comme toi-même". Nous aussi, simples fidèles en prise avec la réalité et la complexité des situations familiales, vivons avec difficulté cette exigence au sein-même de nos propres familles.

"Les eaux troublées de l'orgueil et du rejet de l'autre qui peuvent s'exprimer en son sein": les pères synodaux qui ont exprimé leur surprise, leur réticence ou qui n'ont pas adopté les trois paragraphes controversés sont donc qualifiés ainsi ? Alors que le pape a fustigé dans son discours de clôture certaines tendances, il n'est pas allé jusqu'à opposer les "bons" et "méchants", dénonçant également certaines erreurs du progressisme. Et puis on se demande en quoi l'affirmation et la défense de la doctrine traditionnelle constituent une forme de "rejet de l'autre" ? Une chose est de défendre des principes, autre est l'attitude envers les personnes, nécessairement empreinte de respect.

Aussi, Très Saint Père, nous vous remercions des bienfaits immenses que vous nous procurez aujourd'hui, et vous soutenons par notre prière quotidienne. Comme vous nous le demandez, comptez sur nous pour être les artisans en paroisse et en société des débats et du discernement demandé pour le synode de 2015. Suite à votre saint Patron, cher François, vous nous aidez à aimer l'Amour. C'est le meilleur moyen de rester fidèle à la Loi, de la vivre en Église et de l'accomplir dans le monde. Et pour ce faire, oui, François, j'ai confiance en toi !

Suivent ensuite plusieurs signatures de personnes qui gravitent autour de Frigide Barjot.